

La vie de l'École Moderne

Il nous est impossible de donner dans ce numéro spécial qui, comme chaque année, est destiné surtout à vous transmettre notre catalogue général, un aperçu — même succinct — de nos activités et décisions de fin d'année. Nous notons seulement les points qu'on trouvera développés dans les numéros qui suivront.

— *L'Éducateur* contiendra cette année une partie pédagogique importante et utile à tous : *les Plans de Travail*.

— La *B.E.M.* n° 15 : « *Les Plans de Travail* » de Freinet, et la brochure d'Elise Freinet : « *Du Dessin scolaire à l'Art enfantin* » vous parviendront incessamment. Ce sont les dernières livraisons de l'abonnement 1961-62.

Pensez à vous réabonner. Vous bénéficierez de remises importantes pour une édition qui va s'intensifier avec la publication en *livres de poche École Moderne* de « *Naissance d'une Pédagogie Populaire* » (plusieurs volumes) et « *Essai de Psychologie sensible* ». Renseignements dans le prochain numéro.

— *L'Art Enfantin* apportera dans chacun de ses numéros une partie art enfantin, une série d'études psychologiques sur les activités artistiques enfantines, des études techniques et de belles pages de textes d'enfants.

Deux numéros spéciaux seront consacrés en cours d'année à la présentation particulièrement soignée d'œuvres d'enfants.

Tous les éducateurs qui pratiquent — ne serait-ce qu'en débutants — nos techniques doivent s'y abonner.

— *Techniques de Vie* devient la grande revue culturelle du mouvement.

— *Le livre d'Elise Freinet* : « *L'enfant artiste* », va sortir. (Voir plus loin bulletin de souscription à remplir).

— *Les journées de travail de Cannes-Vence* : Une soixantaine d'éducateurs français et étrangers y ont participé. Un travail très important y a été fait dont vous verrez les effets.

— *Les stages battent leur plein* : 12 stages ont été organisés qui accueilleront quelque 500 éducateurs. Le stage de Courpière des C.E.G. réunissait à lui seul 120 professeurs.

— *Le Bureau International d'Aoste* fonctionne. Nous préparons dès maintenant les stages à l'étranger pour l'an prochain.

— *Le prochain Congrès International* de l'École Moderne aura lieu à *Niort (Deux-Sèvres)*, du 7 au 12 avril 1963.

Le thème du Congrès sera : *Les Techniques audio-visuelles*.

Les Conférences Pédagogiques

L'enseignement de la lecture à tous les cours

Le thème des Conférences Pédagogiques est cette année le suivant :

« *La lecture, instrument essentiel de l'acquisition du langage parlé et écrit ; son rôle dans la formation de la pensée.*

On étudiera à quelles fins elle doit tendre dans les différentes classes de cycle élémentaire, dans les classes de fin d'études primaires, dans le cycle d'observation. On recherchera les moyens pédagogiques qu'il convient de mettre en œuvre pour atteindre à ces fins.

On profitera de ces conséquences pour commenter la circulaire ministérielle du 14 mai 1962 (B.O.E.N. n° 22 du 28 mai 1962), relative à l'emploi du cahier de devoirs mensuels. »

Nous n'avons nullement l'intention de vous donner ici un rapport qu'il vous suffirait de copier. Nous vous apportons des idées, des exemples et des thèmes de discussions que vous présenterez selon votre propre expérience en la matière.

1° - Nous ne passerons qu'assez rapidement sur la première partie, plus spécialement théorique et à notre avis trop restrictive dans son parti-pris de ne considérer la lecture que dans son rôle de formation de la pensée. Cette suggestion semblerait faire croire que la pensée se forme essentiellement par la lecture. La pensée se forme, se consolide et s'enrichit essentiellement par l'action dans la vie. Elle est, selon nous, le

résultat d'un *tâtonnement expérimental* riche et dynamique dans le cadre d'un milieu social équilibré. La lecture aide à la formation de la pensée dans la mesure où elle aide ce tâtonnement expérimental dans lequel l'individu, loin d'être seulement réceptif joue le rôle déterminant.

Nous ne noterons qu'en passant également que la lecture n'est plus forcément aujourd'hui l'instrument essentiel du langage parlé : la Radio, la Télévision, le Disque y prennent une part que l'Ecole néglige un peu trop.

2^o - Mais c'est surtout à l'aspect pour ainsi dire technologique du problème que nous nous appliquerons plus particulièrement.

Ce problème est d'ailleurs fort bien posé et semble suggérer déjà la réponse qui est désormais souhaitable.

La lecture ne se résoud pas à l'apprentissage de signes indispensables pour les besoins élémentaires de la vie. Quand on dit que la civilisation contemporaine ne s'accommode plus des illettrés cela sous-entend souvent que l'individu doit savoir reconnaître aujourd'hui et interpréter les avis et panneaux qui foisonnent dans les lieux publics ou les zones de travail, et qu'il doit, dans les meilleures conjonctures, être en mesure de lire les manuels techniques rudimentaires. Tout comme l'automobiliste qui veut obtenir son permis doit savoir lire le livret-code et les panneaux de signalisation. Au reste, les techniques modernes : journaux illustrés, cinéma et télévision, en substituant l'image au signe, rendent de plus en plus superflue une connaissance de la langue écrite.

Il est caractéristique que les organismes nationaux et internationaux n'envisagent encore que cette forme caricaturale de lecture lorsqu'ils se préoccupent de l'alphabétisation dans les pays qu'on dit sous-développés. Le mot dit bien d'ailleurs ce qu'il veut dire : l'alphabétisation c'est la connaissance de l'alphabet, sans aucune préoccupation d'expression ou de culture.⁽¹⁾

L'Ecole traditionnelle elle-même en est restée bien souvent à cette alphabétisation qui fonctionne comme une mécanique dont il suffit de connaître le secret, en dehors de la vie profonde des individus et de leur forme originelle de culture, et qui donc, n'influence ni le comportement intellectuel, moral ou social, ni la véritable éducation.

(1) M. Gattegno, qui a lancé les *nombres en couleurs* de Cuisenaire veut lancer les *lettres en couleurs* qui lui ont permis de lire l'alphabet éthiopien en 6 heures. Il fut heureux de constater que quatre jours après son arrivée en Ethiopie il pouvait lire et écrire l'amharique, sans d'ailleurs comprendre un traître mot de ce qu'il lisait.

Cette distinction est aujourd'hui primordiale parce qu'elle conditionne la forme elle-même d'initiation et d'apprentissage. On apprend encore le français comme on apprend une langue étrangère. Cela vient peut-être du fait que, au moment de l'institution de l'enseignement primaire en France à la fin du siècle dernier, il s'agissait d'enseigner le français à des populations scolaires qui, dans la presque généralité, parlaient encore leur patois et pour lesquelles le français n'était donc pas la langue maternelle.

Or, on apprend d'ordinaire la langue étrangère pour savoir se débrouiller dans la société des pays qu'on visite, pour faire les achats, demander des renseignements. On ne vit pas la langue qui reste, de ce fait sans résonance individuelle et sans assises culturelles. On sait qu'un tel apprentissage scolastique ne permet pas de participer à une conversation vivante. Il y faut pour cela un séjour, ne serait-ce que de deux ou trois mois pour situer la langue à apprendre dans son contexte social et vivant pour qu'elle soit non plus seulement groupement plus ou moins méthodique de mots, mais expression de vie.

Ces observations sont plus importantes qu'on ne croit. Elles sont décisives pour l'amélioration des conditions d'apprentissage de la langue en général et de la lecture en particulier.

On croit devoir commencer à l'Ecole par le B-A=BA, enseigner, sous une apparence scientifique, les mots et les phrases, comme on monte un moteur dont on possède les éléments. Mais la vie ne se manipule pas comme une froide machine. D'autres considérations à base d'intelligence, d'affectivité et de vie, entrent en ligne de compte d'une façon déterminante. Leur méconnaissance entraîne une tare scolaire rédhibitoire : l'enfant soumis à cet apprentissage hors nature dissocie le processus de la lecture de celui de la pensée et de la vie. Il apprend d'abord la mécanique des mots, avec la promesse et l'espoir que le sens suivra. Mais les chemins sont coupés, parfois définitivement. Nous avons ainsi des enfants qui lisent couramment, mais qui ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Comme nous avons des adultes qui, journal en mains, vous répondront, si vous leur demandez des nouvelles : « Attendez !... je lis... ».

C'est pour eux une première phase nécessaire. Ils doivent déchiffrer et lire d'abord. Ils essaieront de comprendre ensuite. Mais cette dissociation paralyse la compréhension qui ne suit pas forcément la lecture mécanique, car les phénomènes sont faussés dès qu'ils ne sont plus simultanés.

Apprendre la lecture par le truchement de mots et de phrases qui n'ont pas de sens, compromet les

processus de pensée qui sont toujours, et obligatoirement, à base d'intelligence (1).

C'est ce processus simultané de lecture et de compréhension, qu'il nous faut retrouver. Nous devons y accéder par une lecture *intelligente*.

Comment atteindre à cette fin ?

Il faut changer radicalement les processus d'apprentissage. La lecture doit être intelligente et vivante dès le début certes, mais encore, par la suite, durant tout le cours de la scolarité.

a) Pour les débuts de l'apprentissage dans le cycle élémentaire.

C'est le point de départ, nous l'avons vu, qui est déterminant.

Nous apportons, pour ces degrés une solution éprouvée et définitive avec la *Méthode Naturelle de Lecture* qui s'apparente avec la *Méthode Naturelle de Langage* employée depuis toujours, universellement, par les mamans. Avec l'expression libre, normalement motivée par l'imprimerie à l'Ecole, le journal scolaire et la correspondance interscolaire, l'enfant acquiert *naturellement*, à même la vie, tout à la fois la technique et la compréhension. Les circuits sont rétablis. La lecture sera au service de la culture. Des expériences en cours en apporteront la preuve expérimentale.

L'enfant qui apprend à lire avec cette méthode se refuse à lire des mots et des phrases qu'il ne comprend pas. Il s'arrête, réfléchit, s'informe, et tout jaillit à la fois : le mécanisme et la Vie.

b) En fin d'études et dans le cycle d'observation.

Normalement, les enfants devraient posséder à la perfection la technique de la lecture quand ils abordent ces degrés.

Si nous admettons comme fin non seulement la lecture courante et expressive, mais surtout intelligente, il nous faudra continuer à user à ce degré de techniques intelligentes.

Nous nous méfions beaucoup des leçons de lecture sur des manuels obligatoirement séparés de la vie, quelles que soient les précautions apportées au choix et à la présentation des textes. Conformément aux bases de notre pédagogie nous pensons que c'est en lisant qu'on apprend à lire, comme c'est en écrivant qu'on apprend à écrire.

Nous avons donc supprimé les leçons de lecture collectives mais :

(1) Comment l'enfant pourra-t-il raccorder plus tard la lecture intelligente au souvenir des phrases « bêtes » qui lui ont été imposées à l'origine de sa scolarité :

Anita ôte le lilas à Nina

Eve pèle une petite patate

La pie a volé une pipe et une olive

Ovide adore une divinité

(Livre de lecture : Pigeon vole)

1° - A l'entrée en classe, pendant que les enfants dessinent librement, deux élèves désignés par roulement viennent lire à leurs camarades des textes soigneusement préparés d'avance. Cette lecture est ainsi naturelle et motivée.

2° - L'enfant lit à ses camarades le *texte libre* manuscrit qu'il a rédigé et qu'il améliore parfois encore en cours de lecture comme le fait un orateur.

3° - Quand le *texte libre* est mis au point au tableau, les élèves le lisent l'un après l'autre du moins ceux qui n'ont pas encore une lecture parfaite. Les autres élèves ne sont pas tenus d'écouter.

4° - Composer à l'imprimerie le texte ligne à ligne, c'est encore le lire et le relire dans sa genèse pour ainsi dire.

5° - Ils reçoivent des lettres des correspondants, et ils les lisent avidement, des yeux d'abord, à haute voix ensuite, du moins pour quelques passages qu'ils désirent faire connaître à l'ensemble de la classe.

6° - Pour la préparation de nos leçons a posteriori nos élèves consultent livres, Bibliothèque de Travail et fichiers documentaires.

Ils font de même pour la préparation de leurs Conférences.

Pour cela ils procèdent exactement comme l'étudiant ou l'homme de sciences qui s'informe autour de lui pour la thèse à préparer : il compulse et lit en lecture muette des Brochures B.T. (Bibliothèque de Travail), des fiches du Fichier Documentaire, des articles de journaux et tous documents d'enquêtes, y compris l'écriture difficile des archives.

Cette forme de lecture est la plus usitée dans la vie, celle donc que nous devons cultiver au mieux, qui nécessite tout à la fois, une attention globale et analytique, le sens de l'ensemble et du détail, la compréhension subtile qui nous permet d'atteindre, par delà les mots, la vraie pensée de l'auteur.

L'enfant vient ensuite, le soir, rendre compte à ses camarades des recherches faites, des travaux exécutés conformément au *Plan de Travail*. Et surtout il fait, tous les quinze jours une vraie conférence, comme en font les adultes, en lisant le texte qu'il a écrit et qu'il n'est pas obligé de suivre textuellement — comme le font tous les orateurs et les speakers de la radio ; il lit des textes de brochures ou de coupures de journaux, il fait entendre un disque qu'il a lui-même longuement auditionné.

Il ne s'agit pas là, on le voit, des quelques minutes de lecture demandées comme un devoir au cours d'une leçon collective. C'est dans de multiples occasions de la journée que l'enfant — selon les techniques Freinet — est amené à lire intelligemment, comme lisent les adultes.

Et effectivement nos enfants lisent comme les adultes, avec absolument rien de scolaire dans leur voix ou leur comportement. Et quand, au cours d'une veillée ils viennent lire sur la scène quelque beau poème,

on oublie qu'ils sont des élèves : c'est l'enfant, c'est l'homme, c'est le créateur, le poète, l'acteur qui lisent, avec le sentiment profond d'établir ainsi des contacts humains qui portent loin et profond l'action éducative de l'Ecole.

On ne sera pas étonné de savoir que nos élèves ont toujours les meilleures notes de lecture dans les examens.

Pour toutes indications théoriques et techniques pour l'emploi à l'Ecole de cette pédagogie de la lecture on pourra se reporter aux livres, brochures et revues suivants, en vente à la **C.E.L. Cannes (A.-M.)**.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE :

N° 3 - *Le texte libre*..... 2,50 NF

N° 8-9 - *Méthode naturelle de lecture*..... 5 NF

N° 7 - *La lecture par l'imprimerie à l'Ecole* 2,50 NF

N° 15 - *Plans de Travail et Conférences*.. 2,50 NF

LIVRETS DE MÉTHODE NATURELLE (2 séries de 12 et 9 livrets)

ÉDITIONS ENFANTINES :

Les enfants poètes (La table Ronde)

La Gerbe.

COLLECTION BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 530 titres.

Pour tous renseignements nous écrire

C.E.L. B.P. 282 Cannes (A.-M.)

3° - Nous ne dirons qu'un mot au sujet des cahiers de devoirs mensuels. Nous les avons utilisés dans notre enfance avec intérêt et profit. Nous les possédions à l'Ecole Freinet avant même la circulaire ministérielle et nous ne saurions trop en conseiller l'emploi.

C. FREINET.

POUR LES PETITES CLASSES

Nous publierons cette année pour les classes de CP-CE une série de 10 brochures qui leur sera spécialement destinée. L'abonnement est fixé à 5 NF pour les 10 numéros.

Cette édition sera donnée dans la collection "Suppléments BT". Mais ne la recevront que les abonnés qui auront spécifié lors de leur abonnement "SBT petits"

- On peut donc souscrire en versant 5 NF à I.C.E.M - Cannes - CCP Marseille 115-03.

- Les abonnés qui ont déjà versé 10 NF au titre de l'abonnement SBT-petits, disposent d'un crédit de 5 NF à valoir sur les prochains abonnements. Ils ne recevront que la série destinée aux petits (ou bien, sur demande, nous leur adresserons 2 abonnements).

- Les camarades abonnés déjà aux SBT (10 NF pour les 20 numéros de la série "Grands et CEG") et qui désireraient recevoir aussi la série pour petits, voudront bien adresser un chèque de 5 NF en spécifiant au dos : "SBT petits. Déjà abonné SBT"

IMPORTANT !

Abonnés de **Paris, Marseille, Lyon** : Votre adresse doit porter le numéro de l'arrondissement. Les P. & T. multiplient les réclamations et vous risquez de voir la distribution retardée... sinon refusée.

Vérifiez si votre adresse sur l'enveloppe porte cette précision, sinon, donnez-la en écrivant à : **I.C.E.M., B.P. 282 - CANNES (A.-M.)**.